

Les socialistes « abasourdis »

Le probable candidat à l'investiture du PS a été inculpé, hier, à la surprise d'élus du département.

Léna Randoulet

Abasourdis », « extrêmement surpris », « stupéfaits »... Les élus socialistes du Loiret étaient sous le choc, hier, après l'inculpation de Dominique Strauss-Kahn pour agression sexuelle. « J'ai du mal à croire que ce soit vrai », a commenté Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret. Et d'ajouter : « J'espère que c'est une manipulation ».

« Un gâchis »

Prudence... « Avant de punir ou de juger, il faut attendre de connaître les faits », notait Olivier Frézot, secrétaire départemental du PS. « La présomption d'innocence doit être le premier comportement citoyen », ajoutait François Bonneau, président PS du conseil

régional. Mais, si les accusations étaient avérées, ce serait « un gâchis », selon Jean-Pierre Sueur, « d'abord pour le FMI, et, bien sûr, pour le PS, puisque ses compétences et sa stature internationale sont largement reconnues et appréciées ».

Pour Corinne Leveleux-Teixeira, opposante municipale à Orléans, « le temps est au questionnement, à l'émotion, pas à l'analyse politique ». Et pourtant... Même s'il était finalement blanchi, Baptiste Chapuis (pro-Hollande), conseiller municipal PS à Orléans, a estimé que

l'événement « laisserait une trace », ajoutant qu'il « jette l'opprobre sur la classe politique ». Olivier Frézot confirmait : « Ce genre d'affaires affaiblit tous les partis, c'était le cas pour les soupçons qui ont pesé sur Éric Woerth ».

Affaiblira-t-il aussi le PS ? Pour les primaires, Baptiste Chapuis imagine en tout cas que le scandale va « rabattre les cartes ». Bertrand Hauchecorne, maire de Mareau-aux-Prés, qui était prêt à voter pour DSK, porterait son vote, en cas de renonciation, sur Martine Aubry, si cel-

le-ci est candidate. Jean-Pierre Sueur « partage totalement » l'appel de Martine Aubry, dont il est proche, à être « responsables et unis », et François Bonneau souhaite que le PS garde en tête « l'essentiel » : désigner celui ou celle qui pourrait battre Nicolas Sarkozy en 2012 ».

L'enjeu est bien là. Et la droite y pense. Éric Doli-gé, lui, n'est « pas tombé à la renverse. » « Il fallait bien qu'il soit rattrapé par son mode de vie parallèle », a commenté sans détour le président de l'UMP Loiret, avant de préciser qu'il n'a jamais cru que DSK irait jusqu'aux élections. « On prêtait à M. Strauss-Kahn le pouvoir de drainer une partie des voix du centre. S'il avait une impossibilité de candidature, cela aurait une influence sur le scrutin », constate, prudent, Pascal Vilain, président du Parti radical Loiret. L'onde de choc dépasse le PS !

Lire aussi en page 44, 45 et 46.

■ Au moins un bureau par canton

La fédération socialiste du Loiret, qui compte environ 700 adhérents, est l'une « des plus en avance » dans la préparation des primaires, selon le secrétaire départemental, Olivier Frézot. Une liste d'adhérents prêts à animer l'élection est déjà constituée. Dans l'agglomération d'Orléans, presque autant de bureaux de vote que lors d'élections classiques sont réservés, et la fédération compte en mettre en place le plus grand nombre partout ailleurs, et au minimum un par canton. Scrutin les 9 et 16 octobre.